

# Les élevages laitiers en Algérie face à la contrainte alimentaire. Cas des exploitations bovines du périmètre irrigué du Haut Cheliff

## Dairy farms in Algeria facing food constraints. Case-study of dairy cattle farms in the irrigated "Haut Cheliff" perimeter

BELHADIA. M. A (1), YAKHLEF. H (2), KHELLILI. A (1), AICHOUNI. A (1), DJERMOUN.A (1).

(1) Institut des sciences agronomiques, Université de CHLEF. (2) ENSA d'Alger.

### INTRODUCTION

L'autonomie alimentaire recherchée ne peut se baser, dans le cas des troupeaux laitiers, que sur des fourrages abondants et de qualité. La région du haut Cheliff représente un vaste périmètre irrigué de 28.000 ha et constitue un bassin laitier important (DSA de Ain Defla, 2000). Dans les élevages bovins laitiers de la région, le problème se pose en termes d'affouragement des troupeaux surtout en hiver et en été. Cette étude a pour objectif de mesurer la capacité des exploitations de grandes potentialités fourragères, à faire face à cette situation

### 1. MATERIEL ET METHODES

Les exploitations suivies (2 fermes pilotes (FP), 1 exploitation agricole collective (EAC) et 1 ferme privée) sont toutes localisées dans la zone de plaines du périmètre irrigué du haut Cheliff. Les suivis sont de 1 passage mensuel par exploitation. L'échantillon est constitué par un nombre total de 187 vaches en production, toutes de races laitières introduites, alimentées à l'auge toute l'année. Le suivi des rations distribuées est basé sur les pesées à chaque passage des quantités de fourrages et de concentrés par vache.. Ces quantités sont converties en valeurs nutritives selon le système UFL/PDI, en s'appuyant sur les tables de l'INRA (2007). Le contrôle laitier permet de calculer les productions mensuelles simples par vache (Biron et al. 1998). Les bilans nutritionnels des troupeaux, ont été estimés par différence entre la prise d'énergie et de protéines et les besoins pour l'entretien et la production laitière estimés, en utilisant le système français (Jarrige, 1988).

### 2. RESULTATS

#### 2.1. CAPACITE D'AFFOURAGEMENT

La capacité d'affouragement des exploitations est mesurée par leur autonomie en fourrages et en concentrés ou autonomie alimentaire (Paccard et al. 2003).

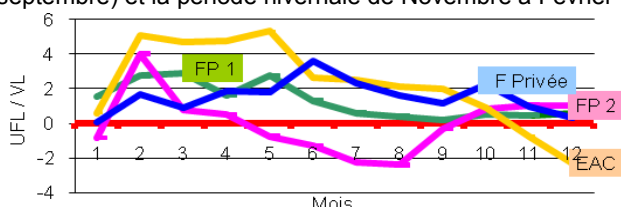
**Tableau 1** : Niveaux d'autonomie alimentaire en matière sèche et en UFL dans les 4 exploitations suivies

	MS (%)	UFL (%)
Ferme pilote 1	68	52,7
Ferme pilote 2	42,6	30
F Privée	18,8	11,8
E A C	16,9	11,5

Ce sont les Fermes pilotes qui disposent d'une forte autonomie alimentaire comparativement aux exploitations privées de plus petite taille (tableau1). Pour les 4 exploitations ; tous les concentrés sont achetés.

#### 2.2. BILANS ENERGETIQUES ET NIVEAUX DE PRODUCTION

Les bilans énergétiques des fourrages distribués laissent apparaître 2 périodes critiques. La période estivale (de juin à septembre) et la période hivernale de Novembre à Février



La période d'hiver (Novembre à Février) est difficile pour l'ensemble des exploitations alors que durant l'été (de juin à septembre), les fermes pilotes qui sont en difficultés, malgré leurs fortes capacités d'affouragement en fourrages verts surtout.

**Tableau 2** : Production laitière quotidienne permise par la ration distribuée et estimation de la part des aliments concentrés dans la production laitière réalisée.

Exploitations	Production théorique permise par ( en kg)		Production moyenne réelle en kg	Part des UFL concentré / UFL totaux dans la production laitière
	UFL ration	PDI ration		
FP1	15,8 ± 0,91	17,10±0,56	11,39 ±1,50	28%
FP2	9,8 ± 1,72	10,83±0,44	9,96±2,05	30%
EAC	19,7 ± 1,08	24,00± 0,65	9,85 ±1,65	35%
Ferme privée	26,5 ± 0,66	20,40±0,41	10,63±0,77	52%
Moyenne ± écart-type	17.7 ± 0.78	15,58±0,52	10,30±1,49	36 %

Les faibles niveaux de production réelle sont le résultat de l'insuffisance des fourrages produits. Les fourrages classiques à base d'orge et de vesce avoine présentent généralement une faible valeur nutritive (Ghozlane et al. 2009). La production laitière est assurée essentiellement par un apport d'aliments concentrés dont la composition est variable d'une exploitation à l'autre, mais la quantité distribuée est élevée en particulier dans le cas de l'exploitation privée (tableau 2).

### CONCLUSION

Le suivi et le contrôle laitier effectués sur une période de 24 mois permettent de dégager une première évaluation du potentiel laitier des élevages de la région. Les performances enregistrées rendent compte de la contrainte de faible disponibilité saisonnière et de faible qualité des fourrages, à laquelle font face ces exploitations. En conséquence les concentrés achetés sont déterminants pour la production laitière réalisée. La réduction des concentrés demeure un objectif difficile à atteindre. Seule la mobilisation des potentialités de ce périmètre au profit de l'élevage bovin (mobilisation de l'eau, résorption de la jachère et augmentation des superficies fourragères) le permettrait.

**Biron S, Farmer B, Moore R, Keurentjes H et Caron M 1998.** Le contrôle laitier du troisième millénaire. Symposium sur les bovins laitiers. CPAQ-1998. 113. Canada.

**Direction des Services Agricoles, 2000.** Rapport de conjoncture, AIN-DEFLA. 22 P.

**Ghozlane. F, Bousbia. A, Benyoucef. M T et H Yakhlef. 2009.** Impact technico-économique du rapport concentré / fourrage sur la production laitière bovine: Cas des exploitations de Constantine. Livestock Research for Rural Development 21(6).

**INRA, 2007.** Alimentation des bovins, ovins et caprins. Besoins des animaux. Valeurs des aliments. Tables INRA 2007. Editions Quae, Paris, France, 307p.

**Jarrige.R, 1988.** Alimentation des bovins, ovins et caprins. Ed. INRA, Paris, 476 p.

**Paccard. P, Capitain .M et Farruggia. A, 2003.** Autonomie alimentaire et bilans minéraux des élevages bovins laitiers. Selon les systèmes de production. Fourrages, 174, 243-257.